



Pomme de terre

N°05
30/04/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Primeur, secteur de l'Île de Ré

- **Situation générale** : malgré un rafraîchissement, les cultures présentent toujours une avance. Le développement foliaire est généralement important, la tubérisation est plutôt bonne.
- **Mildiou** : suite aux pluies et suivant les pratiques d'irrigation, le risque peut être présent.
- **Rhizoctone brun** : quelques symptômes sont observés en parcelles. De premiers tris sont opérés sur la chaîne de conditionnement, le % de pertes est encore faible (<1%).
- **Taupins** : sur la chaîne de conditionnement, des tris sont opérés en raison de morsures de larves de taupins, les pertes sont encore faible (<1%).
- **Doryphores** : les premiers adultes ont été repérés et de premières pontes observées (localisé, proximité de parcelles concernées en 2018).
- **Pucerons** : souvent rare sur Ré, quelques pucerons ont été observés.

Secteur Aquitain (Marmande et Landes)

- **Situation générale** : la majorité des cultures sont levées avec des plantes allant du stade levée, au stade apparition des inflorescences.
- **Mildiou** : à ce jour, aucun risque mildiou.
- **Doryphores** : présence sporadique de doryphores.

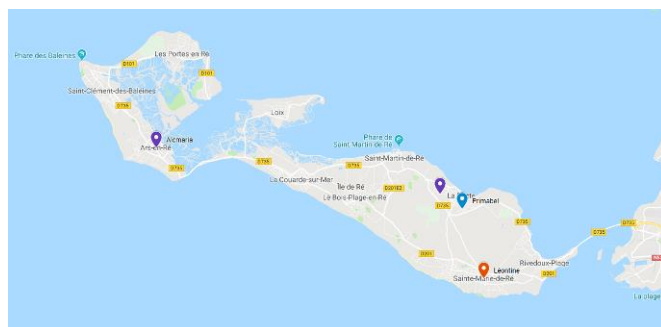
Secteur Limousin

- **Situation générale** : les cultures sous tunnels sont en pleine croissance végétative, les cultures de plein champ en cours de plantation.
- **Mildiou** : les quelques cultures sous tunnels sont saines. En ce qui concerne le plein champ, le risque ne peut être présent : stade germination des tubercules, au plus.

Primeur (secteur de l'Île de Ré)

• Situation générale

Les cultures conservent de l'avance de quelques jours. La végétation est généralement vigoureuse, les tubérisations sont très correctes. Depuis 2 semaines, la production est commercialisée « sous démarche AOP ».



• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Lors des notations des parcelles suivies, il n'a pas été noté de symptômes de mildiou.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur Ré, ALCMARIA, CHARLOTTE sont deux variétés sensibles et LEONTINE est une variété intermédiaire.

Évaluation du risque mildiou au 29/04/2018 d'après Mileos®

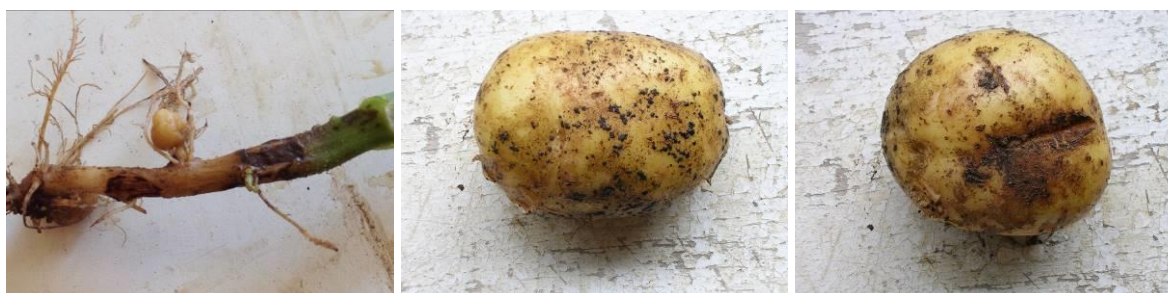
Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				30/04	29/04	28/04	27/04	26/04	25/04
Ars-en-Ré	Peu favorables		30.2 mm						
Bois-Plage-en-Ré	Peu favorables		30.4 mm						
Ste-Marie-de-Ré	Peu favorables		30.0 mm						X

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les quelques pluies récentes, celles attendues en fin de semaine et la pratique des irrigations peuvent amener à un risque, mais à ce jour le modèle MILEOS® n'annonce pas de risque important et/ou généralisé.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est souvent une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Actuellement, le tri sur la chaîne de conditionnement reste faible mais est en progression sur la semaine passée.



Symptômes sur tiges et tubercules (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions plutôt sèches de l'année, des sols réchauffés sont a priori peu favorables à l'expression du rhizoctone. Cependant, la pression d'inoculum dans le sol liée à la présence récurrente de la culture constitue un risque. L'allongement des rotations est un des éléments importants de la diminution du risque sur le long terme.

• **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

Depuis le début des arrachages, des piqûres sur tubercules sont observées sur la chaîne de conditionnement. Le pourcentage moyen reste faible, mais est en progression (et peut atteindre 2/3 % pour certaines parcelles plus touchées).



Larve de taupin en action
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Quels sont les auxiliaires contre ce ravageur ?

- Les carabes pour les formes adultes et larvaires.
- Les oiseaux (corneilles, étourneaux, merles, grives) pour les formes adultes et larvaires.
- Des rongeurs (musaraignes).
- Les taupes, consommation des formes larvaires.

Évaluation du risque : les dégâts observés sont encore faibles, mais en augmentation.

- **Pucerons (différentes espèces dont : *Myzus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Aulacorthum solani*)**

Il est rare d'observer la présence de colonies de pucerons sur les cultures de pomme de terre primeur sur Ré. Cette semaine, quelques-uns de ces insectes ont été observés sur pomme de terre. Le pourcentage de feuilles atteintes et le nombre par feuille restent faibles.

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Observer régulièrement pour tenter de stopper les premières infestations.
- Favoriser les auxiliaires à l'aide de plantes associées telles que des plantes mellifères (phacélie, bourrache...) ou des plantes de la famille des Apiacées (carottes, fenouil, panais).

Quels sont les auxiliaires ?

- Oiseaux insectivores.
- Hyménoptères parasitoïdes (*Aphelinus abdominalis*, *Aphidius ervi*, *Ephedrus cerasicola*, *Praon volucre*, *Dendrocerus carpenteri*).
- Diptères : cécidomyie (*Aphidoletes aphidimyza*), syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*).
- Chrysope verte *Chrysoperla carnea*.
- Punaises (*Dicyphus errans*).
- Hémiptères (*Hemerobius sp.*).
- Champignon entomopathogène (*Lecanicillium muscarium*).
- Coléoptères : Coccinelles (*Scymnus sp.*).

Évaluation du risque : surtout problématique en production de plants, la présence de pucerons occasionne des dégâts par le prélèvement de sève et leur rôle majeur dans la dissémination des virus.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Les premiers adultes et premières pontes viennent d'être observés sur Ré. Cela concerne pour l'instant peu de parcelles. Ces premières observations sont à relier avec la proximité d'une parcelle fortement atteinte en 2018.



Adulte en ponte, œufs rangés, éclosion et premières larves visibles

(Crédit Photo : Camille MALPEYRE-FREDON, Sandrina DEBOEVRE-UNIRé)

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs.	Favorables au développement des ravageurs
Conditions climatiques	Température – climat doux précoce.
Précédent cultural	Présence du ravageur sur la parcelle ou à proximité de la parcelle les années antérieures.

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Mettre en place des rotations.
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents).

- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

Quels sont les auxiliaires ?

- Carabes – Staphylins – Nématodes parasites – Tachinaires.

Évaluation du risque : dès l'observation des premières pontes, il est important de surveiller les premières éclosions. Les larves de doryphores sont particulièrement voraces.

Secteur Aquitain (Marmandais et Landes)

• Situation générale

Dans le Marmandais et les Landes, la majorité des cultures sont levées avec des plantes, allant du stade levée (BBCH 11) au stade apparition des inflorescences (BBCH 51).

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Seuil indicatif de risque : (cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique).

Évaluation du risque mildiou au 30/04/2019 d'après Mileos® :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				29/04	28/04	27/04	26/04	25/04	24/04
Beaupuy	Pas favorable		38.0 mm						
Duras	Pas favorable		44.4 mm						
Estibeaux	Assez favorable		45.8 mm						X
Hourtin	Pas favorable		30.4 mm						
Labouheyre	Peu favorable		38.4 mm			X		X	X
Parentis en Born	Pas favorable		22.8 mm						

pas de risque
 vigilance
 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : à ce jour, aucun risque mildiou en Aquitaine.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le secteur du Marmandais, on signale la présence sporadique de doryphores (pour le moment que des adultes).

Secteur Limousin

• Situation générale

Cette année, le réseau limousin s'appuie sur 9 parcelles en production de pommes de terre de consommation et plants, situées sur les départements de la Vienne, Haute-Vienne, Corrèze et Creuse (les observations sur ces parcelles sont complétées, quand cela est possible, par des tours de plaine).

Aujourd'hui les pommes de terre sous tunnel, implantées depuis plusieurs semaines déjà, sont en pleine croissance végétative. En plein champ, les plantations ont démarré à la mi-avril mais la plupart vont être réalisées ces jours-ci (1^{ers} jours de mai). Contrairement à l'année dernière où les créneaux d'intervention étaient resserrés du fait d'une pluviométrie fréquente et abondante, les préparations de sol ont pu se faire dans de bonnes conditions.



Parcelle proche de la levée
(Crédit Photo : JC DUFFAUT, CDA19)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

En plein champ, la plupart des pommes de terre sont en cours de germination ou non implantées ; il n'y a donc pas d'observations particulières. Les quelques cultures de pommes de terre sous tunnel observées en ce début de semaine se révèlent saines.

Seuil indicatif de risque : (cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique).

Évaluation du risque mildiou au 29/04/2019 d'après Mileos® :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente					
				29/04	28/04	27/04	26/04	25/04	24/04
Coussac Bonneval	Assez favorables		50.0 mm						
Dun le Palestel	Peu favorables		20.0 mm						
Lubersac	Peu favorables		60.6 mm						
Objat Voutezac	Peu favorables		47.0 mm						
Verneuil sur Vienne	Peu favorables		41.5 mm						

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".